



**CONFÉRENCE
INTERNATIONALE
SUR LES SARGASSES**

La Guadeloupe au centre du monde

NS n°457 - 2€



3 789310 202409

► **TRAVAUX ROUTIERS**
La Guadeloupe des
chantiers innovants

► **OCTROI DE MER**
Une taxe indispensable
à notre développement

► **EXPOSITION**
Le Modèle noir
bientôt au MACTe



Sylvie Gustave-dit-Duflo : "Les algues sargasses"

Du 23 au 26 octobre, la Guadeloupe sera au centre du monde pour relever le défi de l'invasion par les algues sargasses. Scientifiques et gouvernements échangeront sur les parades, mais il s'agira aussi de faire le point sur toutes les utilisations possibles de ces algues. Sylvie Gustave-dit-Duflo, vice-présidente du conseil régional en charge de ce lourd dossier, a fixé pour notre rédaction le cadre du salon Sarg'Expo.

Pourquoi un salon Sarg'Expo en marge de la conférence organisée du 23 au 26 octobre en Guadeloupe ?

C'était la volonté du président de Région, Ary Chalus, qu'en marge de la conférence internationale sur les algues sargasses, il y ait un volet économique qui traite de la lutte contre l'invasion de ces algues.

En effet, la détection, la collecte et la valorisation de ces algues constituent aujourd'hui de nouveaux secteurs d'activités, pour lesquels les entreprises de la Caraïbe acquièrent de nouveaux savoir-faire. En outre, la récurrence annuelle des échouements de ces algues (plus 200 mille m³ collectés en Guadeloupe et en Martinique sur cette dernière année) sur plus d'une trentaine d'États et de pays impactés, rend viable le modèle économique. Pour donner du corps à cette volonté, un salon international, Sarg'Expo a donc été créé, et c'est la Sem (Société d'économie mixte) patrimoniale et l'Agence pour la défense de l'environnement et la maîtrise de l'énergie (Ademe) qui sont chargées de rendre opérationnelle cette manifestation.

Sur ce volet, l'Ademe constitue un partenaire précieux car il apporte rigueur scien-

tifique et technique dans le choix des exposants, grâce à un panel d'experts à ses côtés. C'est donc un salon dédié aux entreprises et aux porteurs de projets qui veulent montrer expertise et savoir-faire dans les domaines de la collecte, du stockage et de la valorisation des algues sargasses.

De même, nous avons souhaité que les entreprises ou organismes qui œuvrent dans la télédétection satellitaire et dans la surveillance de la qualité de l'air puissent venir exposer leurs procédés au public. En partenariat avec l'AEC (Association des États de la Caraïbe), l'OEEO (Organisation des États de la Caraïbe orientale), les ministères des Outre-mer et de la transition écologique et solidaire, nous offrons aux entreprises de ce secteur une très belle opportunité de vendre leur savoir-faire aux décideurs politiques du bassin caribéen. C'est une première mondiale !

Quel est le potentiel local pour le recyclage des algues ?

Le recyclage des algues en Guadeloupe demeure embryonnaire comparativement à d'autres pays comme le Mexique par exemple. C'est le stockage par épandage qui reste l'exutoire principal aux

algues collectées. La voie de valorisation principale actuelle est la production de compost, comme le font Holdex en Martinique et Suez (Sita Verde) en Guadeloupe. Des tests effectués par l'entreprise bretonne Algopack ont montré que la production de plastique biosourcé est une voie intéressante, en train de se développer. Sarra Gaspard, professeure de chimie, de l'Université des Antilles a aussi montré que la fabrication de charbon actif est totalement réalisable à partir des algues sargasses. Les expériences menées au Mexique montrent que la fabrication de carton, de torchis de construction sont des voies de valorisation qui ont du potentiel. Afin de booster le recyclage, la Région Guadeloupe a commandé une étude au Cabinet Girus. Cette étude est désormais terminée et sera livrée la semaine prochaine à la mission sargasses et aux collectivités (Département et communautés d'agglomérations). L'Ademe a aussi constitué un répertoire des valorisations possibles et fonctionnelles. Toutes ces initiatives doivent permettre d'anticiper l'arrivée des 3 machines de collecte d'envergure que la Région Guadeloupe compte déployer en 2020 sur le territoire. L'ensemble des machines seront



en capacité de collecter 150 m³/heure de sargasses, un volume que l'épandage pour stockage seul ne pourra absorber.

Trouvera-t-on, dans ce salon, des outils d'accompagnements pour les porteurs de projets ?

Cette manifestation offre une occasion unique pour les exposants de rencontrer des scientifiques et des décideurs politiques à l'international. C'est pour cela que le





Sarg'Expo se déroule sur le même lieu, le CWTC à Jarry, que la conférence internationale. Des contacts pourront donc se nouer tant sur le plan de l'innovation que sur le plan du développement de projets. Des banques comme la BPI et l'AFD sont partenaires et pourront apporter conseils et expertises aux exposants. De plus, dans la conférence internationale, un atelier est dédié aux outils financiers internationaux : les exposants pourront trouver

des solutions pour le financement de leurs projets.

Disposera-t-on d'une base de connaissances sur les initiatives économiques à partir des algues ?

La conférence internationale et le Sarg'Expo ne sont que le point de départ d'un vaste programme de coopération de lutte contre les sargasses que met en place la Région Guadeloupe, pour une durée de 36 mois, sur des fonds européens Interreg, État, AFD et

fonds régionaux, avec des partenariats avec les collectivités françaises (Martinique, Saint-Martin, Saint-Barthélemy et Guyane), l'AEC, l'OECD et la République dominicaine. L'un des axes de cette coopération est la création d'un forum caribéen sur les sargasses, véritable cluster dédié à ces algues. Il collectera et centralisera l'ensemble des contributions scientifiques et techniques pour les mettre à disposition du grand public. Les ambitions principales du forum : améliorer le partage de la connaissance, répertorier les initiatives économiques, guider la décision publique et améliorer les compétences. Pour cela, le forum développera une plate-forme web d'information, assurera des publications, diffusera les prévisions d'échouages, assurera des réunions, actions de formation et rencontres diverses.

L'irrégularité des échouements n'est-elle pas un frein pour les investisseurs ?

Il est vrai que cette irrégularité a longtemps constitué un frein à l'investissement dans ce secteur. Depuis, la connaissance du phénomène s'est accrue, les expéditions océanographiques se sont multipliées, des réseaux d'experts comme Sarg'Net se sont mis en place. Les scientifiques indiquent qu'une mer de sargasses est en formation entre les bassins amazonien, africain et caribéen. Ce sont les courants marins qui ensuite permettraient la diffusion de grande ampleur des algues sur tout le bassin ca-

ribéen. La récurrence du phénomène semble donc bien installée puisque depuis 2011. Les volumes collectés au sein du bassin vont crescendo. Les causes de cette invasion sont multifactorielles : anthropisation (impact des rejets des nitrates et des phosphates en mer) et impact du réchauffement climatique (acidification, hausse de température et changements des gyres des océans). Ces causes sont elles aussi installées durablement. Selon le réseau Sarg'Net, le phénomène semble s'amplifier et s'étendre à d'autres espèces d'algues. Ainsi, les côtes andalouses en Espagne, subissent actuellement une invasion massive d'une algue asiatique (*Rugulopterox okamurae*) qui crée les mêmes dégâts sanitaires et environnementaux que les sargasses. Il semble donc que l'invasion des algues est en train de devenir une question mondiale puisque des côtes de l'Afrique de l'Ouest sont également impactées. Par ailleurs, si les sargasses sont collectées avant même qu'elles n'atteignent les plages, comme avec les dispositifs de pompage que la Région va mettre en place le prévoit, elles ne seront pas mélangées à du sable. Il sera donc ensuite possible de les sécher, donc de les rendre inertes, de les stocker et de correctement les valoriser, ce qui permet éventuellement de pallier un flux irrégulier. Des dispositifs de séchage solaires sont d'ores et déjà testés en République dominicaine.

● **Propos recueillis par Jacques Dancale**

